

[Text]

I have with me tonight a number of colleagues from central agencies and line departments to assist in responding to questions you may have on particular parts of the bill. However, if I understand the nature of some of the debate that has gone on to date, one of the main areas of interest is with part III of the bill, the establishment of the new Canada Council for the Arts and for Research in the Social Sciences and Humanities, dubbed in bureaucratic fashion as CCARSSH.

I'm advised that some stakeholders in the social sciences community are apprehensive of losing their access to funding sources that they believe were specifically allocated for science and research. I've reviewed this concern with my colleagues at Treasury Board, and I'm assured that it is the intent to continue to fund the new council for 1993-94 on the same basis as the other granting councils, the Natural Sciences and Engineering Research Council, NSERC, and the Medical Research Council, MRC.

I would point out, however, that with the measures announced in the Minister of Finance's December 2 economic and fiscal statement, all three councils will have their funding frozen at 1992-93 levels. I hope this comment dispels any misconception that there is a science envelope from which the social sciences component of the new institution would be, in future, excluded.

Those are just the introductory remarks I wanted to make by way of just beginning the discussion, Mr. Chairman. We'd be pleased to attempt to answer any questions the committee members may have.

The Chairman: Thank you. We'll move to questioning. We'll begin with Mr. Duhamel, for ten minutes.

Mr. Duhamel: Thank you for your presentation.

You indicate that the government's intent is to streamline its operations and also to meet certain fiscal initiatives. If my memory serves me correctly, the current expenditure of government is in the neighbourhood of \$160 billion. I believe you indicated that roughly \$15 million would be saved due to the total change that is being proposed here. Is that correct? And what is that percentage, \$15 million of \$160 billion?

Mr. Patrquin: That's correct, sir. I could calculate the percentage. It's a small percentage. It essentially reflects the administrative savings that would be gained by merging this number of agencies of this particular size.

Mr. Duhamel: I was surprised to hear you say that the analysis is not yet complete with respect to financial savings. I understand that certain components may not be realized until after the implementation. But at the same time it would appear to me to be absolutely essential to know exactly what is going to happen, because if the assumption is that money will be saved, it may be an incorrect assumption. In fact there may be more money needed than was anticipated. So how do you somehow corroborate or somehow feel comfortable, which perhaps is the best choice of words, with the statement you've made?

Mr. Patrquin: I have two comments. One is that these are essentially the estimates you make at the beginning of a process. They've been updated through the year. The second point is the organizations have not been formally merged.

[Translation]

J'ai avec moi ce soir un certain nombre de collègues des organismes centraux et des ministères concernés qui m'aideront à répondre aux questions que vous aurez à poser sur le projet de loi. Toutefois, si j'ai bien compris la nature de la discussion à laquelle on a assisté jusqu'à présent, la partie III du projet de loi suscite beaucoup d'intérêt; il s'agit de la création d'un nouveau Conseil des arts et de la recherche en sciences humaines du Canada, qu'on a baptisé en jargon bureaucratique, le CARSHC.

On me dit que certains intéressés dans le milieu des sciences humaines craignent de perdre leurs sources de financement au bénéfice des sciences et de la recherche. J'ai étudié cette question avec mes collègues du Conseil du Trésor, et on m'assure que le gouvernement a l'intention de continuer à financer le nouveau conseil pour 1993-1994, tout comme il finance les autres conseils subventionnaires, le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie, le CRSNG, et le Conseil de recherches médicales, le CRM.

Toutefois, je souligne que les mesures annoncées par le ministre des Finances le 2 décembre dans le cadre de sa déclaration économique et fiscale gèlent le financement de ces trois conseils aux niveaux de 1992-1993. J'espère que cette précision dissipera tout malentendu, et en particulier la notion qu'il y aurait une enveloppe pour les sciences dont les sciences sociales, dans le cadre de la nouvelle institution, seraient exclues à l'avenir.

Monsieur le président, voilà donc quelques observations que j'ai voulu faire pour amorcer la discussion. Maintenant, nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes les questions des députés.

Le président: Merci. Nous allons passer aux questions et commencer par M. Duhamel, qui dispose de dix minutes.

M. Duhamel: Merci pour votre exposé.

Vous dites que le gouvernement a l'intention de simplifier ses opérations et également de mettre en place certaines initiatives fiscales. Si je me souviens bien, le gouvernement dépense actuellement quelque chose comme 160 milliards de dollars. Vous avez dit que les changements prévus devraient faire économiser environ 15 millions de dollars; c'est bien ça? Quel pourcentage cela représente-t-il, 15 millions sur 160 milliards?

Mr. Patrquin: C'est bien cela, monsieur. Je pourrais calculer le pourcentage, c'est un faible pourcentage. En fait, il s'agit d'économies réalisées sur le plan administratif grâce à la fusion de tous ces organismes.

M. Duhamel: Vous nous dites qu'on n'a pas terminé les études, qu'on ne sait pas encore à combien vont s'élever les économies; cela me surprend. Je comprends que certains éléments ne soient pas disponibles avant que les modifications ne soient en place, mais en même temps, il me semble essentiel de savoir exactement ce qui va se produire, car on suppose que des économies seront réalisées, mais on pourrait se tromper. En fait, il pourrait même s'avérer qu'on a besoin de plus d'argent que prévu. Dans ces conditions, pouvez-vous nous dire quelque chose qui confirme vos prédictions, ou plutôt quelque chose qui nous rassure un peu?

Mr. Patrquin: J'ai deux observations à faire; d'une part, au début d'un tel exercice, on fait ce genre d'évaluations. Tout au cours de l'année, ces évaluations ont été mises à jour. D'autre part, la fusion de ces organismes n'est pas